

l'avoine, le sarrasin verts, comme engrais, et on s'en trouve très bien. En définitive, on doit bien augurer de l'avenir, puisque les habitans des campagnes comprennent enfin l'importance d'améliorer leur mode d'agriculture. Je ne dois pas passer sous silence le fait que M. l'Inspecteur des écoles de notre Comté, G. Chagnon, *éc.*, a ordonné l'introduction du *Journal du Cultivateur* dans nos écoles. Le pays doit savoir gré à ce Mr. des nobles efforts qu'il fait pour avancer la belle cause de l'Agriculture dans nos campagnes, par les lectures savantes qu'il y fait occasionnellement. Espérons qu'avec l'aide de la Providence et à force de travail et de persévérance, notre Canada parviendra à se mettre de niveau avec les pays qui marchent de l'avant, et ne rencontrera dorénavant que des égaux et non des supérieurs, en fait d'améliorations agricoles.

St-Paul, sept., 1853.

## ÉLÉMENTS DE L'ART AGRICOLE.

### CHAPITRE XXIX.

#### Récapitulation des produits Légumineux.

Q. Récapitulons maintenant les produits de ce premier champ d'assolement ?

R. La récapitulation des produits de ce premier champ d'assolement, est :

Blé-d'inde	5 arpens	40 minots à l'ar.	200 mts.
Fèves	2 do	25 do do	50 do
Betteraves	2½ do	350 do do	875 do
Carottes	2½ do	350 do do	875 do
Navets	1 do	350 do do	350 do
Patates	1 do	300 do do	300 do
Pannais	1 do	350 do do	350 do
		total	3000 mts.

Q. Combien de ce volume faut-il encaver ?

R. De ce volume il faut encaver les betteraves, les carottes, les navets et les patates, ou un volume de 2400 minots.

Q. Pendant combien de temps aurez-vous besoin de ces produits pour nourrir les animaux ?

R. On aura besoin de ces produits pendant environ huit mois.

Q. Pourtant on ne tient les animaux à l'étable que du premier de novembre au premier de mai ; ce qui fait six mois ?

R. On ne tient les animaux à l'étable que du premier de novembre jusqu'au premier de mai ; mais on commence les engrais vers l'1<sup>er</sup> d'octobre et on soigne les vaches laitières tout le mois de mai, si on veut avoir du lait.

Q. Combien y a-t-il de jours en huit mois ?

R. Dans huit mois il y a environ deux-cent-quarante jours.

Q. En partageant les deux mille quatre cents minots entre deux-cent-quarante jours on aura un milieu entre neuf et dix minots ?

R. En partageant les deux mille quatre cents minots entre deux cents quarante jours on aura environ dix minots de légumes à donner par jour.

Q. Ne trouvez-vous pas qu'il faudrait un temps très considérable pour hacher dix minots de légumes chaque jour ?

R. Nécessairement il faudrait du temps ; mais on peut hacher les légumes à la veillée ; les enfans peuvent aussi le faire ; en outre, par ce moyen on évite la perte de temps occasionnée par la faiblesse des animaux, lorsqu'au printemps il faut les lever ; ensuite l'argent provenant de la vente des animaux gras depuis leur bas âge ; l'amélioration des races, le lait, le beurre, le suif forment une somme payant amplement le temps perdu.

### CHAPITRE XXX.

#### De la Culture du Blé.

Q. Que doit-on faire du champ de la culture piochée le printemps suivant ?

R. Le champ de la culture piochée le printemps suivant doit être semé en blé sans craindre les mauvaises herbes ; la culture piochée sera faite dans le second champ.

Q. Comment procédez-vous pour semer le blé ?

R. Pour semer le blé on laboure bien uniment le champ dont nous venons de parler, on le sème en blé, on le herse convenablement, puis on fait des rigoles pour l'assécher parfaitement.

Q. Quelle largeur faut-il donner aux planches en labourant ?

R. La largeur des planches est variable de six à dix pieds. Dans les sols humides six pieds est une largeur qui permet à l'eau d'égoutter dans les raies. Dans les sols où on ne craint pas l'eau on peut donner dix pieds de largeur aux planches. Lors de la culture piochée on aura deux sillons sur une planche de six pieds ; trois sur une de huit pieds, quatre sur une de dix pieds.

Q. L'eau n'est-elle pas à craindre sur ces larges planches ?

R. L'eau n'est pas à craindre sur les planches larges, si le sol est bien égoutté.

Q. N'est-il pas probable qu'en réunissant ainsi planches à planches, on fasse des trous au milieu des planches, où l'eau pourrait séjourner ?

R. Si la personne qui laboure ne sait pas labourer, elle fera des trous au milieu des planches ; menez ce laboureur à une partie de labour ; il y en a tous les automnes ; si ce laboureur est intelligent, il reviendra capable de réunir les planches à volonté sans faire un seul trou.

Q. Combien faut-il semer de blé sur un arpent de terre ?

R. La nature du sol fait varier la mesure de la semence. Ordinairement on sème un minot et un quart par arpent. Un minot suffit pour un sol très riche ou pour un sol léger.

Q. Est-il important d'arracher les mauvaises herbes, surtout les chardons, qui croissent quelquefois avec le blé ?

R. Il est nécessaire d'arracher les mauvaises herbes qui croissent dans le blé, surtout les chardons ; ce travail est compen-

sé par le temps qu'il faut en moins pour récolter le blé ; puis les chardons prennent la place du blé et appauvrissent le sol.

Q. Est-il bon de chauler le blé avant de le semer ?

R. Il est bon de chauler le blé avant de le semer. On le met sur un plancher, on répand sur six minots de blé bien net, dix livres de chaux mêlées à une livre de sel de cuisine, puis on l'arrose de six gallons d'eau. On a soin de bien remuer le tout afin que la chaux s'attache à chaque grain de blé.

Q. Quand faut-il couper le blé ?

R. Il faut couper le blé avant qu'il soit parfaitement mûr. Sept à huit jours avant la parfaite maturité, on le coupe, on le met en petites gerbes, on met cinq ou six gerbes les unes près des autres, les espaçant un peu du pied, puis on met une autre gerbe plus grosse liée près du pied, à cheval sur celles qui sont près du chaume, ayant soin de mettre les épis les uns avec les autres. Là le blé achève de mûrir, et la pluie ne peut faire germer les grains de blé.

Q. Que fait-on de ce champ, la troisième année ?

R. La troisième année, ce champ est laissé en prairie.

Q. N'y a-t-il pas plusieurs espèces de blé ?

R. Il y a plusieurs espèces de blé ; mais on les cultive toutes de la même manière, excepté celle nommée, "blé d'automne."

Q. Comment cultive-t-on le blé d'automne ?

R. On doit semer le blé d'automne à la fin du mois d'août ou au commencement de septembre. Ce travail se fait comme pour semer le blé du printemps ; il doit pourtant être fait de manière à ne pas souffrir de l'eau.

Q. La gelée ne pourrait-elle pas détruire les racines ?

R. La gelée d'automne ne fait pas de mal aux racines du blé ; mais la gelée du printemps peut leur nuire, si la neige fond très à bonne heure, et que les gelées continuent longtemps. Il est donc prudent de choisir les endroits où l'on peut espérer que la neige demeurera assez longtemps pour conserver les racines. Généralement on peut semer sans crainte quatre ou cinq planches auprès d'une clôture. Il est bon de varier les semences dans un champ, car si une récolte manque, l'autre paie le cultivateur de cette perte.

### CHAPITRE XXXI.

#### De la Culture du Foin.

Q. Que faut-il faire pour avoir une bonne prairie ?

R. Pour avoir une bonne prairie il faut semer de la graine de trèfle et de mil lorsqu'on sème le champ en blé.

Q. Dans quelle proportion sème-t-on la graine de trèfle et de mil ?

R. Après avoir semé le blé, on sème la graine de trèfle et de mil dans la proportion